

# Quand les enseignants rencontrent l'industrie

► Une trentaine d'enseignants du Collège Stockmar à Porrentruy ont rendu visite à un fleuron de l'industrie régionale, les Ateliers Busch à Chevenez.

► La démarche est une première, mais elle est appelée à être renouvelée. Elle vise à créer des liens entre les entreprises et la formation, et à promouvoir les métiers techniques.

► L'industrie helvétique risque de manquer de milliers d'employés ces prochaines années. **Pages 2 et 3**



# Enseignants sensibilisés aux besoins de relève de l'industrie régionale

► **Première dans le Jura hier:** une trentaine d'enseignants du Collège Stockmar à Porrentruy ont pris leur mercredi après-midi pour aller à la rencontre d'un acteur majeur de l'industrie, en l'occurrence les Ateliers Busch à Chevenez.

► **La démarche** qui devrait se répéter vise à briser les barrières entre les deux mondes, barrières qui préteritent une bonne adéquation entre les besoins et la formation de la relève.

Les enseignants savent se montrer bons élèves. Même un mercredi après-midi. Hier, une trentaine d'enseignants secondaires du Collège Stockmar à Porrentruy – représentant les trois quarts des effectifs de l'école – se sont portés volontaires pour aller visiter un fleuron de l'industrie régionale, à savoir les Ateliers Busch à Chevenez, membre du groupe familial allemand éponyme. Ce fabricant de pompes à vide qui occupe plus de 400 personnes à Chevenez et 3000 à travers le monde «peine certaines années à recruter des apprentis», selon le directeur du site suisse Christian Hoffmann.

Cette visite s'inscrivait dans le programme de promotion des métiers techniques Bepog et était appuyée par l'État jurassien via Proentreprises, une nouvelle plateforme pour faire le lien entre les entreprises et la formation. «C'est une première mais l'idée est que ce

type de rencontres puisse être reconduit», indique le ministre de la Formation, de la Culture et des Sports Martial Courtet.

Pourquoi s'adresser aux enseignants plutôt que directement aux élèves? «Dans le canton, les élèves sont sensibilisés aux métiers techniques à plusieurs occasions, à commencer par le Salon de la formation qui présente un vaste éventail des métiers. Un grand défi est bien de toucher aussi les enseignants. Ils ont un rôle de relais important. Il n'est pas question de forcer quiconque mais de faire découvrir

des métiers souvent dévalorisés», explique Martial Courtet, lui-même enseignant par le passé à Stockmar.

## Interlocuteurs directs

«Il est précieux de toucher les enseignants qui sont les interlocuteurs directs avec les élèves», reprend Christian Hoffmann, patron chez Busch qui forme une vingtaine d'apprentis.

Les enseignants peuvent-ils donc se montrer réfractaires par rapport aux métiers techniques? «Il arrivait qu'un enseignant décourage par le pas-

sé un élève avec de grandes capacités à embrasser un apprentissage. Les choses ont évolué. Il existe désormais des passerelles entre les formations professionnelles et les filières d'études. Il est important de faire connaître ces possibilités», observe Jacques Schlienger, directeur du Collège Stockmar, présent hier à Chevenez. Et de poursuivre: «Les liens entre enseignants et entrepreneurs sont importants, ils nous permettent notamment de connaître leurs attentes en termes de formation.» Les enseignants de l'établissement en question échan-

gent plusieurs fois par année avec les élèves sur leurs projets futurs.

## Déséquilibre

Tout n'est pas réglé. «Il y a entre 100 et 150 places d'apprentissage qui restent vacantes dans le Jura. En face, des dizaines de jeunes peinent aussi à trouver une place dans la voie qu'ils ont choisie», remarque de son côté Alain Flury. Nommé coordinateur cantonal Proentreprises en début d'année pour un mandat qui portera jusqu'à 2020, l'intéressé travaille à «améliorer cet équilibre». «L'industrie chez



Dans le Jura, entre 100 et 150 places d'apprentissage restent vacantes, cela alors que dans le même temps, plusieurs dizaines de jeunes peinent à trouver un débouché professionnel dans la voie choisie. Ici un apprenti des Ateliers Busch explique son travail au ministre de la Formation Martial Courtet, qui a accompagné la visite des enseignants au sein de l'entreprise hier.

PHOTO JAC

nous est quelque chose de très important et le secteur industriel manque de relève. Les départs à la retraite ne sont pas compensés», note quant à lui Pierre-Yves Kohler, en charge du programme Bepog.

Au-delà des efforts des pouvoirs publics et des patrons pour promouvoir les métiers techniques, des signaux provenant du terrain font état d'une évolution tangible. Retour aux Ateliers Busch avec Christian Hoffmann: «L'année dernière, nous avons engagé une jeune femme pour un apprentissage de polymécanicienne. C'est une première et nous espérons que cela se reproduise.»

JACQUES CHAPATTE

## En chiffres

### Entre 100 et 150

Le nombre de places d'apprentissage qui restent vacantes dans le Jura

### 550

Le nombre d'apprentis en formation dans le canton

### 17 000

Le nombre d'employés qu'il manquera annuellement dans l'industrie helvétique ces prochaines années, selon Swissmem.

### 50%

Le taux des élèves jurassiens à envisager une formation professionnelle à l'issue de la scolarité obligatoire (un taux proche de la moyenne nationale)

### 35 à 40%

Le taux des élèves jurassiens à faire le choix d'un apprentissage en voie duale

### 30%

Environ un tiers d'entre eux font le choix d'une formation en industrie

## ■ L'HOMME DU JOUR



### **Alain Flury, coordinateur du programme Proentreprises, 55 ans, 2 enfants, Rebeuvelier**

Au mitan de la cinquantaine, ce cadre dans l'industrie a osé sortir de sa zone de confort pour relever un challenge: mettre ses compétences et connaissances du tissu industriel pour faire le relais entre le monde des entreprises et celui de la formation, particulièrement pour tendre vers un meilleur équilibre entre l'offre et la demande des postes d'apprentissage. Cet ingénieur de métier occupe depuis le début de l'année le poste de coordinateur du programme cantonal Proentreprises.